Tristan Garcia

Mémoires de la Jungle

folio

Extrait de la publication

COLLECTION FOLIO

Tristan Garcia

Mémoires de la Jungle

Gallimard

Extrait de la publication

© *Éditions Gallimard, 2010.*

Extrait de la publication

Tristan Garcia est né en 1981 à Toulouse. *La meilleure part des hommes*, son premier roman, a été récompensé par le prix de Flore en 2008.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Pour Et Avec Agnès.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

On peut sortir le singe de la jungle, mais pas la jungle du singe.

FRANS DE WAAL,
Le singe en nous (*Our Inner Ape*)

Extrait de la publication

Dans un avenir pas si lointain, le sol du continent africain sur la planète Terre a été expérimentalement laissé en jachère pour un siècle au moins, après qu'il a été dévasté par des guerres, des famines et une vague de pollution chimique, épuisé par la colonisation de l'espèce humaine, qui désormais vit essentiellement dans les villes d'autres continents et à l'intérieur de vastes stations orbitales aménagées.

Un immense zoo près du lac Victoria accueille scientifiques et étudiants afin qu'ils observent la faune encore préservée en liberté ou en laboratoire, en s'intéressant tout particulièrement aux grands primates, aux mammifères marins, aux dauphins, aux perroquets et aux fourmis.

Tout autour, à perte de vue, la jungle de jadis a repris ses droits et seule sa mémoire semble à présent conserver les traces de ce qui s'y passe.

C'est ici, sur les rives occidentales du golfe de Guinée, au pied du mont Cameroun, dans la forêt équatoriale, que commence cette étrange aventure, poursuivie jusqu'à la pointe extrême-orientale de l'ancienne Éthiopie.

Extrait de la publication

Avec :

DOOGIE — chimpanzé mâle éduqué, narrateur (*Pan troglodytes troglodytes*)

JANET EVANS — éthologue féminine au Zoo de Victoria (*Homo sapiens sapiens*)

DONALD EVANS — frère de Janet (*Homo sapiens sapiens*)

GARDNER EVANS — père de Janet et Donald, responsable du Zoo de Victoria (*Homo sapiens sapiens*)

DIANE EVANS — mère de Janet et Donald, éthologue au Zoo de Victoria (*Homo sapiens sapiens*)

MR PAYNE — éthologue masculin spécialiste des dauphins à la Pointe du Bec (*Homo sapiens sapiens*)

MR MCVEY — éthologue masculin spécialiste des baleines à la Pointe du Bec (*Homo sapiens sapiens*)

JACK — chimpanzé mâle éduqué (*Pan troglodytes troglodytes*)

ELLIOTT — chimpanzé mâle en captivité (*Pan troglodytes verus*)

EMMA — chimpanzé femelle en captivité (*Pan troglodytes verus*)

PONGO — orang-outan mâle éduqué (*Pongo pygmaeus*)

JOHN — dauphin commun à bec court mâle (*Delphinus delphis capensis*)

LILLY — dauphin commun à bec court femelle (*Delphinus delphis capensis*)

CARUSO — baleine grise mâle (*Eschrichtius robustus*)

BOB BEAMON — baleine grise mâle (*Eschrichtius robustus*)

CAPITAINE ZIPPER — baleine grise femelle (*Eschrichtius robustus*)

Extrait de la publication

FENG PO-PO — baleine grise femelle, fille de Beamon et Zipper (*Eschrichtius robustus*)

MICHAEL — étudiant masculin au Zoo, fiancé de Janet (*Homo sapiens sapiens*)

MR PETER — éthologue et linguiste en résidence, père de Michael (*Homo sapiens sapiens*)

SINDHU — étudiante féminine au Zoo (*Homo sapiens sapiens*)

NAOKI — étudiant masculin au Zoo (*Homo sapiens sapiens*)

MEHDI — étudiant masculin au Zoo (*Homo sapiens sapiens*)

LI YANG — étudiant masculin au Zoo (*Homo sapiens sapiens*)

FIDÈLE — chien mâle bâtard (*Canis lupus familiaris*)

MILLE COULEURS — perroquet gris mâle du Gabon (*Psittacus erithacus*)

MONSIEUR LE JARDINIER DU ZOO (*Homo sapiens sapiens*)

UNE FOURMI (*Petalomyrmex phylax*)

DES FOURMIS (*Tetraponera*)

KING — lion mâle (*Panthera leo*)

MACACAS — multiples macaques berbères acculturés (*Macacae sylvani*)

ELLE-SHEE — bonobo femelle (*Pan paniscus*)

BOBBY — bonobo mâle (*Pan paniscus*)

OLD BOB — vieux bonobo mâle dominant (*Pan paniscus*)

BOBETTE — bonobo femelle dominante (*Pan paniscus*)

L'ADMINISTRATEUR — gestionnaire masculin du Zoo depuis une station orbitale (*Homo sapiens sapiens*)

DOS D'ARGENT — gorille mâle en captivité (*Gorilla beringei graueri*)

DINAH — chimpanzé femelle éduquée par Diane Evans, mère de Doogie (*Pan troglodytes troglodytes*)

LÉONARD — chimpanzé mâle génétiquement modifié, père de Doogie (*Pan troglodytes troglodytes*)

L'ANIMAL — leader des révoltes animales (?)

Extrait de la publication

Un être humain prend la parole…

C'est ma nature, hélas. Je pense toujours à moi et aux autres en éthologue, quoi que je fasse.

C'est pourquoi je crois comprendre mon comportement et savoir dans quelle mesure ma compréhension ne l'affecte et ne l'arrange souvent guère. Mais ce qu'a été ce singe pour moi et ce que j'ai été pour lui, je ne me l'explique pas. Je fus la dernière héritière d'un mouvement sinueux par lequel, humains que nous sommes, nous nous opposâmes aux autres animaux, pour parvenir au point paradoxal où nous en vînmes à réaliser pourquoi et comment nous leur appartenions pourtant. C'est bien tardivement qu'il nous a été loisible de nous comprendre parmi les animaux et de comprendre l'animalité en nous. Nous avons découvert au crépuscule de notre histoire que nous étions également une espèce et qu'ils étaient également des individus, à défaut de toujours pouvoir être des personnes. Les bêtes… Nous les avons détestées et nous les avons aimées, domestiquées, torturées et caressées, nous leur avons donné des noms latins, nous avons décrit et minutieusement expliqué de quelle façon elles se comportaient, sans

Extrait de la publication

espoir qu'elles nous montrent jamais d'elles-mêmes ce que nous sommes, sans espoir qu'un jour elles nous pardonnent. Nous avons saisi si tard les différences au sein d'une même espèce, l'adresse et la maladresse de chacun, la culture de plusieurs, le génie singulier de certains.

Et parfois nous avons ressenti trop fort le désir de les faire évoluer, de les entendre enfin nous parler. Car nous sommes seuls, grands bavards de la Création.

Qui sait pourquoi nous voulûmes alors faire d'eux nos enfants ?

Pour partie parce que en les modelant à notre image nous souhaitions devenir les dieux dont nous imaginions qu'ils nous avaient faits à la leur ; mais aussi parce que, en les comprenant, nous rêvions de retrouver jusqu'où et comment nous étions, comme eux, des animaux.

C'était entre les deux.

Entre le Dieu et la bête jadis, entre l'animal et les machines aujourd'hui, je suppose… Je crois que l'être humain n'est jamais qu'entre-deux à ses yeux, et qu'il le restera…

Habitée que j'étais par cette conscience flottante, remontée à la surface, de notre statut amphibien, plongée dans l'eau croupie de ce que nous sommes et respirant l'air faisandé de ce que nous faisons, qu'est-ce qui m'a poussée à m'occuper de cet être d'une autre espèce que la mienne comme si j'avais l'occasion de le hisser jusqu'à moi ? Comme s'il avait par la même occasion le pouvoir de me sortir de mon humanité moisissante pour me montrer qui nous sommes, vus du dehors, nous les hommes…

Est-ce une dette contractée lorsque, en évoluant, il nous a fallu les nier, opposer notre nature à la leur ? Est-ce que nous paierons tôt ou tard cette dette qui

Extrait de la publication

n'existe que dans les comptes que nous tenons, et certainement pas dans ceux qu'ils ne tiennent jamais, entre eux ? Mais comment ? En les guidant vers nous ? En revenant vers eux ? En les laissant sans nous n'être qu'eux-mêmes ? En leur donnant des droits qu'ils ne prendront pas, indifférents ? En assumant désormais nous-mêmes tous les devoirs, les nôtres comme les leurs ? Je ne sais ce que sera l'animalité pour mes enfants, pour les suivants. Un vague souvenir de musée, ou bien de nouveau quelque chose de vivant ?

Je m'y perds.

Plus j'ai étudié et fréquenté *l'animal*, moins je pense savoir ce que c'est, d'où ça vient et où ça va.

Ce ne sont rien d'autre que des notes confuses jetées sur le papier, à la dernière page de mon ultime carnet, avant que ce petit livre ne retourne dans le vieux coffre de bois du musée, où je conserve mon travail inachevé, sans plus croire qu'il intéressera jamais mes filles, les enfants de mes enfants, car il est trop tard.

À présent, comme une image, un mirage, l'animal disparaît, et ce qu'il est, ce qu'il était, je ne crois pas que je le sais. Tout s'évapore.

En tant qu'éthologue, j'ai échoué.

Il me semble bien que je ne verrai jamais mon humanité de l'extérieur, par les yeux d'un autre, d'un chimpanzé. C'est fini.

Aujourd'hui j'y pense encore mais je n'y réfléchis plus.

Seule sa langue de singe baroque, si proche et si lointaine, un peu plus ou un peu moins qu'humaine, me revient régulièrement en tête. Une langue primitive ou bien futuriste, qui le sait ? Par cris, par signes des mains, sur l'écran tactile de son ordinateur d'alors. Des phrases tourneboulées, un mélange idiomatique de sa langue rudimentaire, égayée des tournures précieuses

qu'il affectait tant, mâtinée parfois d'un pidgin de fortune, fruit inespéré d'années d'apprentissage forcené, parce que nous le prenions pour un génie, pauvre de lui. Un langage d'une tout autre espèce, peut-être notre dernière chance d'entendre tout à fait de l'étrangeté. C'est ce que je croyais à l'époque. Nous sommes à nous-mêmes bien trop familiers. Voyez comme mon propre discours est empesé, lourd et convenu. Pardonnez-moi et prenez tout ça comme une expérience qui donna naguère son sens à ma vie humaine fatiguée de notre voix monocorde, qui n'avait plus rien de nouveau à mes oreilles blasées. Peut-être cette expérience qui a été la mienne deviendra-t-elle aussi la vôtre, à la longue. Percevoir nos mots, presque les mêmes, dans une bouche pourtant si différente de celle qui abrite constamment notre ridicule babil humain… J'aimerais tant que son patois de bric et de broc résonne de nouveau entre les replis boudinés de mon cerveau humain, civilisé, poli, évolué, las et fini.

Et même s'il est aujourd'hui muet, encore et toujours je l'entends grogner, rire et raisonner. Si je pouvais entrer une dernière fois dans sa petite tête, oh si seulement…

Extrait de la publication

DOOGIE

— Le singe se présente, — Après un long voyage en orbite, il revient sur Terre, — Il se souvient de son enfance et de son éducation au zoo de la famille Gardner, — Frère, mère, père et sœur, — Un discours

Je ne suis qu'un Doogie, je ne suis qu'un monkey. Pauvre Doogie, pauvre monkey. Tout petit tout petit, tout est très grand.

Je suis un grand singe, un chimpanzé, pas un petit macaque, pourtant Janet m'appelle toujours son monkey. Mais quand Janet dit : Doogie, tu es un bon singe. Allez, Doogie, viens faire un câlin mon petit singe, alors je suis content. Doogie tu es malin.

Hélas, quand je me vois dans le miroir, Doogie, je dis à moi-même, tu es singe, tu es monkey. Jamais tu n'es humain, jamais tu ne seras. Sois fidèle à l'humain, Doogie. Je fais la grimace, je suis proche du miroir et je fais : Haouh ! Qu'est-ce que je vois quand je vois moi ? Je vois la tristesse dans le miroir, je vois la joie sur mon œil. J'ai une grande main, mets la main sous ton menton, Doogie. La main est grande, marron d'un côté, rose de l'autre. Elle est posée sur le miroir et je dessine le sourire, sans montrer les dents. Combien grand ton menton, Doogie ! Combien petit ton nez enfoncé, noir foncé ! Combien poilus sont les poils ! Haouh ! Haouh ! Il ne faut pas

rire des singes, Doogie. Je fais la menace, regard fixe, sourcils hauts, oreilles vers l'avant, bouche ouverte, narines frétillantes. Il ne faut pas moquer les monkeys, Doogie. Que savent-ils ? Que peuvent-ils ? Vivre et naître dans la Jungle ! Manger fruits, manger feuilles et fourmis, faire des bisous, épouiller, battre, câliner, être petit, avoir des petits. Mais jamais connaître, jamais parler, jamais construire autre chose que feuilles, fruits, branches, nids, arbres et cailloux. Les humains oui.

Tu as de grandes oreilles de chaque côté du crâne, Doogie. Crâne est le cerveau. Non Doogie, cerveau dans le crâne. C'était blague, blague, blague ! Cerveau de monkey, ah, cerveau trop petit...

Mais le cerveau de Doogie plus grand qu'il n'est petit. Doogie, tu es génie. Alors je sais, je souris. Regard fixe, poils vers le haut, langue dehors, lèvre de dessus vers dedans. Hin hin. Quand Janet dit : Doogie, tu es génie comme personne d'autre. Viens donc, Doogie, je t'aime très fort. Oh, Doogie est comme un paradis. Que petits sont tes yeux, monkey, les humains ne savent pas ce que tu as derrière la tête, toc toc toc. Mais derrière les pupilles, je te vois, moi. Je renifle et je ferme la chemise avec les grands doigts de la grande main, les cinq boutons en or creusés par une croix. Je sais, je respire, n'étouffe pas : je ne suis pas beau, je ne suis pas très très beau. Quand Janet dit : Doogie, tu es un beau, un très bon monkey, je sais que derrière mes grands yeux ouverts, dans ses yeux verts, elle ne voit pas l'humain. Je ne suis qu'un Doogie. Ce ne sont pas des cheveux sur mon crâne, sur le crâne sur le cerveau, ce sont poils, poils, poils.

Je suis prêt. Encore un peu de minutes qui sortent clic-clac de la grande montre offerte à Doogie par

Extrait de la publication

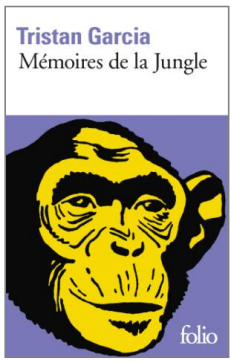
DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Gallimard

LA MEILLEURE PART DES HOMMES, *roman* (Folio n° 5002).
MÉMOIRES DE LA JUNGLE, *roman* (Folio n° 5306).

Chez d'autres éditeurs

L'IMAGE, *essai*, Éditions L'Atalante.
NOUS, ANIMAUX ET HUMAINS, *essai*, François Bourin éditeur.



Mémoires de la Jungle Tristan Garcia

Cette édition électronique du livre
Mémoires de la Jungle de Tristan Garcia
a été réalisée le 02 mai 2012
par les Éditions Gallimard.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782070443246 - Numéro d'édition : 183048).
Code Sodis : N49171 - ISBN : 9782072443725
Numéro d'édition : 232491.

Extrait de la publication